

## 12 juin 2022 : Solennité de la Sainte Trinité - Jn 16, 12-15

### “Tout ce que possède le Père est à moi”

Dieu donne tout : il donne et il se donne sans condition. Ce don total est affirmé à travers toute la Bible. Dès la Genèse, tous les arbres du jardin sont donnés, avec pour seul interdit celui de sortir du don total, interdit manifesté par l'arbre de la connaissance. Et ce don est renouvelé à chaque étape de l'histoire du salut, après chaque égarement, après chaque chute de l'homme. Dieu ne cesse de le lui dire “Je te donne tout” (Gn 9,3 ; TOB), et “tout ce qui est à moi est à toi” (15,31).

Comment répondre à ce don total qui nous est fait ? Jésus nous l'enseigne par ses paroles, et encore davantage, par toute sa vie : c'est l'adoration, qui est mouvement de retour et action de grâce au Père. Au don total, répond le don total, seule réponse à la “bonne” mesure - “je proclame ta louange [...] Tout m'a été donné par mon Père” (Mt 11,25.27). Lui vit le don dans une dépendance radicale et totale au Père, de qui il reçoit tout et à qui il remet tout. Tel est la vie dans la Trinité.

Et nous ? Que faisons-nous des dons de Dieu ? Nous les accaparons-nous dans une indépendance qui nous coupe de Dieu ? Cette attitude est celle du diable : “à moi, elle (la puissance) a été donnée et à qui je veux, je la donne” (Lc 4,6). Pour lui, le don est pouvoir : recevoir, c'est être libre d'en disposer.

Ou au contraire, à l'image de Jésus, recevons-nous tout don dans une ouverture à la communion ? Et en premier, le don qu'est notre vie ? En elle se situe en effet notre première passivité : nous ne pouvons la transformer n'importe comment, ni nous transformer : corps, caractère, milieu social, éducation et culture... Or, c'est justement dans cette passivité première - et non malgré elle - que l'homme doit déployer son existence. Si elle est justement ressaisie, elle devient le cadre de notre agir, elle permet à notre volonté et liberté de s'exercer conformément à ce que nous sommes. Elle n'est pas un empêchement, mais est, au contraire, le “revers” de notre liberté, sa révélation en creux. “L'homme, c'est la joie du oui dans la tristesse du fini” (P. Ricoeur). Accueillir la vie comme un donné, c'est oser entendre et reconnaître que toutes les œuvres du Seigneur sont fondamentalement un bien, un don. Invitation à redécouvrir la gratuité du don de Dieu et surtout à accepter profondément chaque être - moi y compris ! - dans tout ce qu'il est.

Invitation encore davantage à ressembler à Dieu dans le don qu'il fait sans cesse de lui-même, à nous donner comme il se donne :

*“Nous devons vivre sa vie dans la nôtre, et la nôtre comme la sienne. « Je » est un autre, au sein de la création comme au sein de la Trinité, parce qu'en Dieu tout est Amour, tout est générosité, don et infinie Pauvreté...” (M. Zundel)*

